

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 145 (2000)
Heft: 6-7

Artikel: Un "Panzer IV" en Israël!
Autor: Razoux, Pierre
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-346023>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Un « Panzer IV » en Israël!

Quelle ne fut pas ma stupéfaction, lors de l'une de mes pérégrinations, de tomber nez à nez avec un magnifique *Panzer IV* allemand qui fleurait bon la poudre et le sable chaud! Cette rencontre était d'autant plus inattendue qu'elle avait pour toile de fond un ancien fort ottoman reconstruit par les Britanniques, entouré de collines ensoleillées peuplées d'oliviers et de pins parasols, au bord d'une route historique reliant Jérusalem à la côte méditerranéenne, au cœur d'un Proche-Orient complexe et fascinant... Ce site étonnant s'appelle Latroun et abrite l'une des plus originales collections de blindés du monde: celle que l'armée israélienne s'est constituée au fil de son histoire, au cours de ses nombreuses guerres, bien souvent au détriment de ses adversaires.

■ Pierre Razoux

Située à 20 kilomètres de Jérusalem en direction de Tel Aviv, cette caverne d'Ali Baba, qui tient lieu d'auberge espagnole, recèle des trésors insoupçonnés: collection intégrale de blindés soviétiques, du *T-34* au *T-72* en passant par les *BTR*, *BMP* et autres *JS-III*; *Cromwell* et *Valentine* britanniques; *Hotchkiss H-39* français¹; gamme complète des véhicules de toutes origines servant ou ayant servi au sein de Tsahal. Mais ce musée contient bien d'autres merveilles que tout fanatique des blindés se devrait d'aller contempler, dont ce fameux *PzKpfw IV* armé de son canon de 75 mm long, doté d'un blindage additionnel de tourelle, camouflé en vert olive avec une inscription arabe de couleur blanche!

Ma curiosité aiguisée, je cherchai à en savoir plus. Comment ce char allemand avait-il pu se retrouver en Israël? Certes, par un rocambolesque paradoxe de l'histoire, l'avia-

tion israélienne avait bien utilisée, à ses débuts, des copies du *Messerschmitt Bf-109G* allemand qui avait fait les beaux jours des pilotes de chasse de la Luftwaffe. Mais tout de même...

L'explication est en fait simple, mais nous impose un retour dans le temps. Au tout début des années 1950, la France, désireuse d'exercer son influence au Levant malgré son éviction de cette région à la fin de la Deuxième Guerre mondiale, devint l'un des principaux fournisseurs d'armes de la jeune République syrienne. La Syrie était à l'époque résolument ancrée dans le camp occidental; lui livrer du matériel ne pouvait donc que satisfaire la logique des blocs qui était en train de se mettre en place, divisant le monde en deux. Toute la difficulté consistait cependant à lui livrer un armement qui ait un impact suffisamment symbolique pour être crédible, mais qui ne soit pas trop important pour être interprété par les Israéliens comme un retournement d'alliance; l'Etat hé-

breu venait en effet de nouer un partenariat stratégique avec le Gouvernement socialiste de la IV^e République.

Fort heureusement, la France disposait d'un important stock de trophées capturés dans les derniers mois de la guerre sur une Wehrmacht qui n'était plus alors que l'ombre d'elle-même. Un certain nombre de *Panzer* en tous genres croupissaient soit dans ses dépôts de matériel, soit, paradoxe ultime, dans les unités françaises stationnées en Allemagne au titre des forces alliées d'occupation!

Paris vit là une bonne occasion de se débarrasser de ce matériel obsolète, dont la présence visible en France aurait ravivé bien trop de mauvais souvenirs... En moins de temps qu'il n'en faut pour l'écrire, le Gouvernement français livra discrètement à la Syrie une quarantaine de *Panzer IV*, de *Panzerjäger IV* et de *StuG III*, pendant qu'au même moment, il livrait à Israël des chars *AMX-13*, des chasseurs-bombardiers *Ouragan*, des pièces

¹ Voir l'excellent article de Jean-Jacques Monsuez paru dans la Revue historique des Armées 1998-2 (pp. 40-46), intitulé: «Des chars français, premiers blindés israéliens».

d'artillerie lourde et bien d'autres choses encore!

Pendant quelques années, les chars allemands livrés par la France formèrent l'ossature des maigres unités blindées de l'armée syrienne... jusqu'à ce que Moscou se substitue à Paris dans le rôle de pourvoyeur d'armes au profit de Damas. Rapidement, dans les unités syriennes de première ligne, les T-34 et les T-54 remplacèrent les vénérables *Panzer IV* qui furent relégués à l'appui des brigades de fantassins.

Au même moment, la Syrie aménageait un important réseau défensif surplombant la vallée du Jourdain, au sommet du plateau du Golan. C'est tout naturellement là, que la plupart de ces vieux *Panzer* - qui ne roulaient plus par suite d'une carence d'entretien et d'un manque de pièces de rechanges - finirent une carrière débutée vingt-cinq ans plus tôt, sous d'autres couleurs et d'autres cieux. Faisant office de pièces d'artillerie statiques, ils étaient

embossés tout le long de cette ligne de défense, dans des alvéoles préaménagées, le canon tourné vers Israël.

Le 10 juin 1967, les Israéliens s'emparèrent du Golan à l'issue d'une guerre de Six Jours qui se révéla lourde de conséquences pour l'ensemble de la région. Lors de cette campagne-éclair, la 8^e brigade blindée du colonel Abraham Mendler captura le *Panzer IV* qui

illustre cet article et qui était rattaché à l'une des brigades syriennes d'infanterie chargées de défendre le Golan. Quelque temps plus tard, ce magnifique trophée fut transporté au Musée des blindés, où il peut être admiré, aujourd'hui encore, comme un vestige d'une époque tumultueuse que l'on espère bientôt voir s'achever.

P. R.

